Tribune de Genève

14 juin 2022

Théâtre Am Stram Gram

# À pleine voix, retomber en enfance

La géniale Cie des 3 points de suspension embarque pour «L'Âge d'or», une croisière transgénérationnelle en trois escales. Premier épisode: «L'Arrière-pays» des jeunes années.

Sur le plateau d'Am Stram Gram, un ours semi-manchot défie sa propre crédibilité.

MAGALI DOUGADOS

Ils sont intarissables, les petits prodiges que fédère Nicolas Chapoulier au sein du collectif 3615 Dakota ↗, alias la Cie des 3 points de suspension ↗. Un poil immodérés, avec leur double nom à rallonge, mais rien que ne compense la parcimonie de leurs moyens.

Leur stock d'accessoires se résume en effet à peu de chose: paillettes, justaucorps, nounours géants, fleurettes, toisons, fumigènes, musique hawaïenne – un fonds de commerce qu'ils réutilisent de création en création, de «Looking for Paradise» ↗ à «Hiboux» ↗, en passant par «Squash» ↗. Avec à chaque fois, bien sûr, des idées de génie en pagaille.

Le jour de son 52e anniversaire, Paul (Courlet) fait le vœu de revisiter l'île de son enfance en compagnie de son doudou d'alors, Beuleu.
MAGALI DOUGADOS

On vous gâcherait le plaisir d'aller explorer «L'arrière-pays» ↗ par vous-même si on vous révélait la trouvaille sur laquelle repose intégralement ce premier épisode de «L'Âge d'or». Sachez seulement que l'effet immersif de ce voyage au pays du Neverland cher à Peter Pan est saisissant. Simple comme bonjour, quoique complexe à fignoler, le subterfuge mis en œuvre bluffe au point d'étourdir. En lorgnant du côté des techniques cinématographiques, le spectacle plonge dans l'enfance plus efficacement que tout album photos, ou que toute madeleine de Proust.

Ève (Chariatte) plaque «Maman, maman…» sur une émouvante chanson électro.
MAGALI DOUGADOS

Dans le foyer du théâtre ↗, Paul (Courlet), 52 ans, accueille son public (dès 6 ans) en costard-cravate. Par l'entremise d'Ève (Chariatte), il terminera son discours une frite plantée dans chaque narine, sa cape de protection recouverte de peinture et de spaghettis, un masque de Scream en pâte à gâteau sur le visage et des bougies fixées sur le sommet du crâne. Une poignée de gags de mioches pour aider ceux que nous étions à franchir le seuil de la salle, où plane l'atmosphère irréelle d'une cinquième dimension.

Comment fait-il, Beauregard Anobile, pour retrouver ses deux ans d'âge?
MAGALI DOUGADOS

Maud Jégard et Beauregard Anobile rejoignent sans attendre nos hôtes sur scène, au milieu d'un océan de peluches. À leurs côtés, invisibles cependant, il faut leur ajouter une douzaine de petits Adam, Mila, Eneas ou Effie, qui, tous ensemble, abordent à leurs façons les notions d'âge, de vieillesse, de mort même, ou de jeu. Soumis au préalable à des questions telles que «as-tu l'impression que les adultes te cachent des choses?» ou «est-ce que quand on devient grand on quitte l'enfance pour toujours?» leurs réponses ne peuvent pas sonner faux.

Maud Jégard et Beauregard Anobile rejoignent sans attendre nos hôtes sur scène, au milieu d'un océan de peluches. À leurs côtés, invisibles cependant, il faut leur ajouter une douzaine de petits Adam, Mila, Eneas ou Effie, qui, tous ensemble, abordent à leurs façons les notions d'âge, de vieillesse, de mort même, ou de jeu. Soumis au préalable à des questions telles que «as-tu l'impression que les adultes te cachent des choses?» ou «est-ce que quand on devient grand on quitte l'enfance pour toujours?» leurs réponses ne peuvent pas sonner faux.

Beauregard Anobile, Ève Chariatte et Maud Jégard réveillent le môme qui sommeille en chacun.
MAGALI DOUGADOS

Car, contre toute attente, le délire de 3615 Dakota s'ancre bien dans l'enquête sociologique. Et il en ira de même pour les deux prochains volets de cette trilogie «Être/Devenir/Avoir été» qui, avant d'aboutir au troisième âge, s'arrêtera prochainement sur la période de l'adolescence, à l'occasion d'un rite de passage organisé dans l'espace public. De quoi combler les vœux transgénérationnels du nouveau maître d'Am Stram Gram ↗, Joan Mompart.

**«L'Âge d'or»** jusqu'au 18 juin au Théâtre Am Stram Gram, amstramgram.ch

---

**Katia Berger** est journaliste au sein de la rubrique culturelle depuis 2012. Elle couvre l'actualité des arts de la scène, notamment à travers des critiques de théâtre ou de danse, mais traite aussi parfois de photographie, d'arts visuels ou de littérature. Plus d'infos

actuCantal
20 août 2023

# Festival d'Aurillac. "L'arrière-pays" : une odyssée transgénérationnelle

3 points de suspension & 3615 Dakota sont franco-suisses, ils ont fait l'inauguration du festival il y a trois ans et reviennent en 2023 présenter deux spectacles.

L'arrière-pays. ©DOUGADOS MAGALI

Cette année, le **festival d'Aurillac** lance en collaboration avec le Centre Culturel Suisse On Tour et la fondation Pro Helvetia, un Focus suisse autour de la création en espace public. La compagnie 3 points de suspension est suisse, 3615 Dakota est française. Elles ne font plus qu'une depuis quelques mois. « La fusion est apparue comme une évidence », nous dit le metteur en scène **Nicolas Chapoulier**, « nous habitons à une ville frontière entre Annemasse et Genève ».

### La genèse du projet

L'auteur et metteur en scène présente » L'arrière-pays » comme le volet d'une quadrilogie sur les oscillations liées à l'âgisme et tout ce qui est de l'ordre du générationnel.

« On travaillait sur la notion d'intensité à travers les écrits du philosophe Tristan Garcia qui parle de l'injonction à la vie intense dans notre société moderne. Aujourd'hui, le silence, le **goût du chocolat, les vacances**, il faut avoir des expériences intenses, peu importe que nos vies soient, médiocres ».

### Le pitch

Un jour, ça démarre, personne ne sait vraiment quand. Mais, petit à petit, un truc devient quelque chose, qui à son tour devient une personne. On voyage dans l'île de l'enfance, on traverse les fleuves tumultueux de l'adolescence pour atteindre les terres promises de l'âge adulte… le pays des grands. Jusqu'à ce que quelque chose s'arrête de grandir, pour commencer à vieillir.

> Si tu grandis, tu ne pourras jamais revenir en arrière
>
> Nicolas Chapoulier

« Ce projet est né du confinement avec nos enfants. Je travaillais alors sur la notion **d'intensité** et quand on est enfermé avec de jeunes enfants, on touche de très près l'intensité de la vie, vous voyez… On s'est alors concentré sur comment cette intensité que dégage les enfants peut être transmise à des adultes ? Le spectacle est en quelque sorte un stage de survivalisme pour adultes pour voir s'ils arrivent à survivre dans ces voies de l'enfance ».

### Une saga sur notre rapport à l'intensité

Le spectacle commence par une mise en abyme : est-ce que les acteurs arrivent à jouer comme des enfants ou est-ce que ça n'a rien à voir ? Nous voyons deux enfants qui se disputent sur cette question-là.

« L'enfance est bouleversante, elle est un endroit d'une fragilité extraordinaire et d'une violence sans pareil. Quel rapport entretient-on à l'intensité au fil des cinq grands axes de vie qu'on traverse dans notre existence ? L'enfance est super intéressante parce qu'elle est dans un présentéisme absolu, elle déborde de partout. Quel rôle sommes-nous amenés à jouer en fonction de l'âge qu'on traverse ? Notre compagnie questionne sur ces grands axes et sur leur raison d'être ».

### Comme un flashback

Par un rituel magique, quatre **adultes** en quête de l'âge idéal partent en expédition dans les contrées de l'enfance. Comme dans tout voyage, l'aventure est périlleuse, car le passé est devenu une terre étrangère dont on ne connaît plus trop la langue ni les mœurs. Peut-on survivre face aux ours géants qui règnent en maîtres du jeu ? « On verra comment les adultes se dépatouillent. On se rend compte que quand on rentre dans le pays de l'enfance on a oublié l'intensité de vivre, on l'a traversé. Ça fait rire les enfants et ça trouble les parents ». Arriveront-ils à trouver les fontaines de jouvence, à cueillir les fruits et les intensités de ce paradis perdu ? Sont-ils prêts à tout recommencer ?

LA MONTAGNE

25 août 2023



AURILLAC

# Festival de théâtre de rue

23 - 26 AOÛT

# Rendez-vous en terre inconnue : l'enfance

## Décryptage

**Ils décrivent *L'arrière-pays* (sélection officielle) comme une « odyssée transgénérationnelle ». Ou comme une « grande récréation qui ne s'arrête jamais ». Evidemment, ça fait rire les enfants. Même ceux qui sont devenus adultes. Nicolas Chapoulier, metteur en scène, interroge le paradigme de l'enfance et des rôles construits.**

**INTENTION.** « On a trouvé ça chouette d'aller s'acoquiner avec les enfants ! » PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

**Anna Modolo**
anna.modolo@centrefrance.com

Premier opus d'une quadrilogie, *L'arrière-pays* a l'ambition de s'attaquer aux « rapports enfant/adulte, comment on a construit les rôles sociaux », décrit Nicolas Chapoulier, metteur en scène de Trois Points de suspension & 3615 Dakota. « Comment survivre dans cette jungle de l'enfance, ce pays qu'on a connu jadis, mais dont on ne connaît plus le langage ? » Les comédiens ont enregistré leurs enfants en train de jouer, « et on joue leurs voix en post-synchronisation sur les comédiens ».

Alors évidemment, c'est très drôle. « L'enfance, on la fantasme avec nos yeux d'adultes, mais si des adultes adoptent leurs mots, leurs attitudes, ils sont pervers ou bipolaires ou ultra-libéralistes... » Ce que vit un enfant est « chargé d'une intensité de vie qui est incommensurable », considère l'auteur. Les enfants sont ce qu'on dit qu'ils sont, mignons, coquins, spontanés. « Mais ils sont aussi d'une grande cruauté. Certes, leurs jeux sont drôles mais plein de doutes et d'angoisses. »

La mise en abyme joue sur l'enfant que l'on a été, l'enfant que l'on a, le parent que l'on est... Ça raconte quelque chose, dans la fiction. Le spectacle a la vocation de mettre l'enfant face à sa propre condition. Depuis la petite enfance, « les spectateurs avancent comme dans un rêve, avec des thèmes qui s'enchevêtrent ». Ainsi, les comédiens vivent en grand nos jeux d'enfant, avec le même faciès qu'eux. « Nous avons tous été cet enfant-là, on a tous fait ça, on tous dit ça. Nous abordons les enjeux de la construction, l'agisme. »

Cette étude sociologique des « strates de l'enfance » porte donc sur la constitution du rôle qu'on a, « chaque enfant a un adulte intérieur au même titre que chaque adulte a un enfant intérieur ». La compagnie travaille sur comment nos rôles sont déterminés par l'âge biologique, l'âge de maturité, l'âge cellulaire - car on ne vieillit pas tous à la même vitesse - l'âge chronologique... l'âge ressenti. « On peut avoir 20 ans un soir où on veut faire la fête, 80 ans un après-midi où on veut lire dans le jardin, 8 ans quand on veut construire une cabane dans les bois. C'est chouette d'aller jouer à l'âge qu'on veut ! » ■

**Pastille 18.** À 18 h 30, à l'enclos Bideau. Entrée payante (sélection officielle).

## LA HORDE DANS LES PAVÉS

**IN.** Une couche de béton ciré pour toile vierge et surgit une Frida Kahlo capillotractée. PHOTO WILLIAM DURAN

# L'aventure aux sommets de la rue

**Dilués dans la foule, les acrobates surgissent de partout. Où poser son regard ? Sur cette gouttière, ce toit, cette fenêtre, ce bâtiment à l'architecture contemporaine ou cette ancienne caserne ?**

Collectif franco-suisse, La Horde dans les pavés invite Aurillac à voir la ville autrement. Certes, c'est une tarte à la crème dégoulinante des arts de la rue, mais ces artistes s'approprient – véritablement – l'espace urbain.

Leur balade en public est si réussie qu'on ne sait plus où donner de la tête. Pour nous guider, par chance, il y a ce musicien perché sur son horodateur, assisté d'un collègue à lui. Ils chantent. Ils abusent de l'autotune, même. Suivez leurs coups d'œil et vous verrez ! À gauche, à droite, entre les arbres, vous surprendrez une acrobate tomber en toute légèreté du centre Antonin-Lac.

Une performance en entraîne une autre. Vêtus de couleurs vives, les artistes repeignent les murs. Du béton ciré pour toile vierge et surgit, en deux-deux, une Frida Kahlo capillotractée. Précisément tirée par les cheveux.

### Le tourbillon de la vie

Le collectif donne à voir l'entraide. Il tresse les louanges de la solidarité. Tendre une main, prêter une jambe, offrir une épaule sur laquelle se reposer : les corps s'imbriquent, se soutiennent et gravissent un à un les étages comme on surmonterait, ensemble, quelconque difficulté.

Avec deux spectacles en un, *Impact d'une course* et *Stadium*, La Horde dans les pavés conclut ce show, spectaculaire, en propulsant Aurillac dans un tourbillon bourré d'énergie. ■

**Romain Blanc**

**Pastille 88.** Dernier jour, 17 heures. Parvis de la médiathèque.

*— Publié le 30 janvier 2024 —*

# Accompagner des artistes sans point final

*Les Tombées de la Nuit & Les 3 Points de Suspension : nouvelle complicité*



**En décembre dernier, la compagnie Les 3 Points de Suspension est venue jouer *L'Arrière-Pays*, un voyage en enfance, aussi charmant que loufoque. C'était la troisième apparition du collectif franco-suisse aux Tombées de la Nuit en 2023. Suivre des artistes dans la durée leur permet de prendre des risques créatifs et de créer un lien avec le public rennais.**

**En enfance.** Sur la scène de la salle de la Cité, les comédiens de la compagnie Les 3 Points de Suspension disent, chantent et dansent leur création, intitulée *L'Arrière-Pays*. Ils semblent être des adultes. Mais ils parlent avec de vraies voix d'enfants… « La pièce questionne le rapport qu'on entretient aux enfants et aux rôles assignés en fonction de l'âge, décrit Nicolas Chapoulier, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie. En mélangeant âge adulte et enfance, mignon, naïf et cruel, les personnages ressemblent à des pervers narcissiques », s'amuse-t-il.

**Ils reviennent.** C'est le côté un peu déjanté et loufoque de ce spectacle qui a séduit Morgane Le Gallic, directrice des Tombées de la Nuit : « Ils transmettent à la fois le côté éternel et merveilleux de l'enfance et ne s'empêchent pas de la caricaturer. » En 2023, les Franco-Suisses des 3 Points de Suspension avaient déjà été invités deux fois par Les Tombées. Pour présenter *De et par la possibilité éventuelle des devenirs* envisageables en été et *Hiboux*, à l'automne. « Ils sont toujours à la frontière entre humour, cirque et sociologie. Ils abordent des sujets de société avec une grande force d'interprétation ».

**Chercher, tester.** « Programmer plusieurs fois une compagnie n'est pas systématique, poursuit-elle. Mais pour certaines, cela a du sens. Quand le public crée des liens avec certains artistes, il a envie de se replonger dans leur univers, comme on va voir le nouveau film d'une ou d'un réalisateur qu'on aime. » Les Rennaises et Rennais retrouveront la compagnie en mars prochain, dans le cadre du festival Nos Futurs organisé par Les Champs Libres. Grands oracles, ils prédiront l'avenir, à grand renfort de cartomancie désopilante et de mini-bilan de compétences aussi profonds qu'un ticket de caisse. « Dès qu'on leur propose un défi, ils réagissent, ils inventent. Notre accompagnement leur permet plus de confort pendant leurs phases de recherche et de test d'idées », poursuit la directrice.

**Espaces publics.** « Les Tombées de la Nuit nous ont fait confiance sur des projets un peu hors normes, reconnaît Nicolas Chapoulier. Cette nouvelle complicité nous permet de prendre des risques, de tester d'autres types de narration. » La compagnie aime transformer les espaces publics pour les changer de contexte, faire participer le public à des expériences, imaginer comment l'art peut soigner la ville. « Le lien avec Les Tombées de la Nuit, qui ont une bonne connaissance de leur territoire et de la production en espace public, nous donne la possibilité de continuer à explorer ça. »

**Pas de frontière.** Les artistes des 3 Points de Suspension viennent de Savoie et de Genève. « C'est difficile d'exporter certains spectacles délicats dans des lieux qu'on connait peu. Par exemple, on ne les déplace pas en festival. Il nous faut savoir l'histoire du lieu et comment les spectateurs et spectatrices y sont liés, poursuit le metteur en scène. » Ce soutien des Tombées « nous permet d'être exactement dans le prolongement de notre pratique artistique. Il n'y a plus de frontières entre notre démarche artistique et sa diffusion ».